

SUR LA CONSERVATION DU PIQUANT-TRIÈDRE DANS LES INDUSTRIES MICROLITHIQUES DU CENTRE-OUEST

pa.. Gérard GOURAUD

Résultant d'une technique spéciale de fractionnement des lames, des lamelles et parfois des éclats dénommée "le coup du microburin", le piquant-trièdre s'observe associé, de façon quasi-constante, aux industries où les microlithes constituent un pourcentage notable de l'outillage.

Décrit pour la première fois par L. SIRET sous le nom de pointe oblique (L. SIRET 1924) ; E.G. GOBERT introduisit, au Congrès Panafricain d'Alger (E.G. GOBERT 1952), le terme de piquant-trièdre, lequel constitue la dénomination technique actuellement utilisée.

Cette méthode de fractionnement, permettant d'obtenir une approche à la réalisation des outils microlithiques (et non pas seulement des géométriques), fut obtenue, expérimentée et décrite par J. TIXIER lors de la publication de sa thèse sur l'épipaléolithique du Magreb (J. TIXIER 1963).

L'obtention d'un tel sectionnement de la lamelle-support proposé par cet auteur semble devoir être unanimement accepté. La réalisation expérimentale du "coup du microburin" ne se heurte, après un acquis technique et une recherche personnelle fonction du matériau utilisé, qu'à peu de difficultés pratiques (fig. 1 et 2).

Le processus conduisant à l'élimination du microburin étant bien connu (voir, par exemple, J.M. LARGE, B.G.V.E.P. N°S), cette analyse sera essentiellement axée sur l'élément-outil recherché, c'est-à-dire le piquant-trièdre.

J. TIXIER décrivant les caractères de celui-ci proposa la définition suivante : "ensemble de stigmates visibles sur une extrémité de lame ou de lamelle quand la partie enlevée a été détachée à l'aide d'un "coup de microburin". Outre la portion de coche dont les enlèvements partent toujours de la face inférieure, le piquant-trièdre est donc formé, comme son nom l'indique, par une extrémité aiguë à trois faces lisses :

- 1 - portion de la face inférieure de l'éclat, de la lame et de la lamelle.
- 2 - portion de la face supérieure de l'éclat, de la lame et de la lamelle.
- 3 - trace caractéristique laissée par le départ du microburin."

La face de fracture, obtenue à partir des enlèvements directs de l'encoche, se développe parfois hélicoïdalement. La pointe réalisée ainsi possède un angle très aigu, fonction de la position de la lamelle sur l'arête de l'enclume, de l'ordre de 20° à 60°, fréquemment 30-35°.

L'efficacité d'une telle pointe ne fait aucun doute, et cependant dans les formes habituelles dites "classiques" (triangle, trapèze, pointe), le piquant-trièdre fut souvent soigneusement retouché, Il importe toutefois de remarquer que toutes les cultures ayant procédé à ce mode de sectionnement, ont laissé des microlithes dotés d'un piquant-trièdre non retouché. Cette caractéristique va de la pièce unique, résultant d'une action soit délibérée, soit accidentelle (perte, cassure), à la quasi-généralisation de l'ensemble du matériel microlithique.

Les statistiques démontrent que la diminution progressive d'une régularisation des troncatures (à laquelle se joint un abaissement de l'angle des retouches de celles-ci) intervient avec une fréquence d'autant plus importante que l'industrie se rapproche du stade final du microlithisme. Toutefois, cette orientation générale ne s'applique pas avec un systématisme absolu à toutes les cultures mésolithiques, ainsi on observe ponctuellement une abondance de pièces à piquant-trièdre dans certaines industries du tardenoisien ancien ou moyen, par exemple à Chaville (bassin parisien), où elles constituent une des caractéristiques de cet habitat; et par ailleurs, le piquant-trièdre apparaît exceptionnellement dans les industries à microlithes des stades récents en Bretagne, région n'ayant livré à ce jour que de très rares microburins. Cette conséquence étant évidemment liée à un autre mode de sectionnement des lamelles la cassure par flexion.

Dans le Centre-Ouest, les industries microlithiques attribuables au mésolithique moyen sont assez rares, sur le littoral, seuls les kjükkenmoddingen de la pointe Saint-Gildas, puis dans un stade un peu plus récent les sites de Préfailles II et du Châtelet peuvent être rattachés à cette période. En dehors de la zone côtière, l'industrie des foyers inférieurs de la grotte de Bellefonds (Vienne), et les habitats de la Garne et des Majoires D, puis B et C (Loire-Atlantique) sont antérieurs au microlithisme récente de notre région. Le stade final des industries microlithiques regroupe donc la majorité des sites du Centre-Ouest ceux-ci furent classés par le Dr. J.G. ROZOY (J.G. ROZOY 1980) dans un groupe qu'il dénomma flRetzienfl, en raison du nombre relativement élevé de gisements de surface découverts dans le pays de Retz et présentant un ensemble de traits communs originaux. L'une des caractéristiques de cette culture est la conservation très fréquente du piquant-trièdre sur le matériel microlithique.

Celui-ci est en effet observé sur l'ensemble (les lamelles à dos étant exceptionnelles) des divers types de microlithes utilisés : pointes à base non retouchée, triangles, trapèzes, pointes à base retouchée, armatures à éperon; à l'exception des armatures du Châtelet requérant un autre mode de fabrication. Les lamelles tronquées, que la faible obliquité de la troncature sépare des pointes, furent parfois obtenues par ce procédé. Sur le macro-outillage lui-même, il est possible d'observer la présence du piquant-trièdre, mais dans ce cas, cette particularité est attribuée à une retouche au développement accidentel (facture outrepassée). Ainsi au paléolithique supérieur d'assez fréquentes lamelles à bord abattu présentent une telle cassure, alors involontaire.

L'absence de régularisation, dégageant ainsi la pointe des armatures microlithiques, pourrait impliquer une possible incidence du piquant-trièdre sur l'utilisation de ces armatures. Or nous l'avons vu, jusqu'au mésolithique récent, cette face de fracture extrêmement aiguë fut pratiquement toujours retaillée, perdant ainsi une grande partie de son efficacité perforante. Les trop rares documents nous renseignant sur les méthodes d'emmanchements utilisés - principalement issus des tourbières nord-européennes - n'indiquent d'ailleurs pas une recherche systématique vers l'utilisation de cette extrémité pointue.

Cet aspect technologique apparaît avec une acuité accrue dans les industries du microlithisme terminal, où le sectionnement de l'armature est, dans la majorité des cas, le terme des opérations entrant dans la conception du microlithe. Doit-on interpréter - comme le suggère G. BELLANCOURT (G. BELLANCOURT 1980) - le résultat de cette fracture non régularisée comme la conséquence d'une diversification dans les activités des préhistoriques ; la multiplicité des tâches requérant la seule recherche de l'essentiel, donc l'abandon d'une régularisation accessoire de la troncature ?

En conclusion, s'il semble improbable que pour une arme de trait, de telles qualités potentielles furent systématiquement inexploitées à défaut d'être recherchées; il apparaît que l'hypothèse du fonctionnalisme de l'outillage dût probablement toujours être prépondérante aux préhistoriques lors de l'abandon, par ceux-ci, de leurs strictes activités prédatrices et collectrices.

BIBLIOGRAPHIE CITEE

- BELLANCOURT G. (1980) - Le kjokkenmodding de la Pointe St Gildas et les sites à microlithes de l'intérieur et des rivages de la Loire-Atlantique. B. Soc. Nantaise de Préhistoire, N°2, p. 21-25.
- GOBERT E.G. (1952) - Notions générales acquises sur la préhistoire de la Tunisie. Actes du congrès Panafricain de Préhistoire, 2° session, Alger, 1955, p. 259.
- LARGE J.M. (1981) - Bref aperçu sur le mésolithique. B.G.V.E.P. N°5, p. 30-33.
- SIRET L. (1924) - La taille des trapèzes tardenoisien. L'A., t. 34, p. 123.
- TIXIER J. (1963) - Typologie de l'Epipaléolithique du Magreb. Mém. du Centre de recherches anthrop. préhist. et ethnog., Alger, p. 131-145.

LEGENDE DE LA FIGURE

- 1 - Lame à piquant-trièdre et son microburin proximal (expérimentation Juin 1980). Quartzite gris de Montbert. Encoche réalisée au percuteur dur. La lame fut détachée au percuteur doux (buis).
- 2 - Trapèze inachevé et son microburin proximal (expérimentation Mars 1981). Quartzite de Montbert. La troncature la plus courte fut obtenue après sectionnement de la lamelle par flexion. On remarquera l'absence d'un petit éclat sur les faces de fracture et inférieure du microburin, consécutif au point d'appui et causé par le choc du percuteur, il se forme simultanément à la rupture.
- 3 - Couteau à dos. Le développement outrepassé d'une retouche du bord abattu révèle un piquant-trièdre non recherché.
- 4 - Pointe à piquant-trièdre et microburin opposé.
- 5 - Lamelle à troncature oblique.
- 6 - Triangle scalène à retouches inverses plates.
- 7 - Armature à éperon.
- 8 - Pointe à troncature très oblique.
- 9 - Lamelle à bord abattu arqué.
- 10 - Triangle scalène.
- 11 - Pointe segmentiforme.
- 12 - Lamelle à troncature oblique.
- 13 - Armature à éperon.
- 14 - Triangle scalène à épine ou armature à éperon.
- 15 - Trapèze symétrique à troncatures obliques.
- 16 - Pointe à base transversale.

- 3 - 4 - 5 - 6 - 10 - 11 - 12 - Les Garennes.
7 - Coëx.
8 - Anse du Sud.
9 - Les Cléons.
13 - Pointe du Payré.
14 - Le Porteau.
15 - Le Châtelet.
16 - La Majoire C.

7 - 8 - 13 - 14 - 15 - d'après J.G. ROZOY 1978.

